

Tokyo



Tokyo

Série de 30 photographies - 2019 - impressions jet d'encre pigmentaire - format : 30 x 60 cm

Mars 2019. Pour la première fois je fais un court séjour à Tokyo.

Très tôt j'ai eu une attirance certaine pour le Japon, sa culture : sa musique traditionnelle, le kabuki, les estampes, le haïku.

Qu'en serait-il sur place ? Comment ne pas japoniser ma vision du pays ?

J'ai quelques principes et quelques trucs pour partir à la découverte d'une ville.

- endiguer tout ethnocentrisme
- ne pas céder à l'effet de surprise, au pittoresque, à l'espièglerie voire à la moquerie caustique ou compassionnelle
- ne pas jouer à l'ethnographe du dimanche, refuser tout projet démonstratif
- fuir les lieux balisés par les guides touristiques
- quadriller la ville pour la prospecter quartier par quartier, sans les hiérarchiser
- marcher, traîner, déambuler et ouvrir les yeux

Cela dit, c'est surtout la topologie de Tokyo, peu évidente pour un occidental, qui m'a aidé dans cette exploration. On est vite désorienté dans toutes les acceptations du terme. Il nous faut consentir à ne plus être dans la maîtrise, à s'effacer, à se laisser porter. Ne plus chercher à comprendre, butiner au gré du temps, des pas, sans autre but que de percevoir sans finalité désirée. La magie de ce qui nous environne opère. Tout est enchantement, même le trivial. La ville devient sous nos yeux une accumulation de signes sans sens (si cela est concevable), de traces de quelque chose qui nous échappe. Peu importe, ils nous captivent.

Cette cueillette de signes a été organisée sous forme de diptyques assumant leur hiatus : ces images disent déjà d'elles-mêmes, leur interrelation aussi, l'interstice qui les sépare tout autant, si ce n'est davantage.

L'ensemble des diptyques fonctionne lui en réseau implicite. Les diptyques inter-réagissent, se répondent. La ville parle. La ville m'a fait parler.

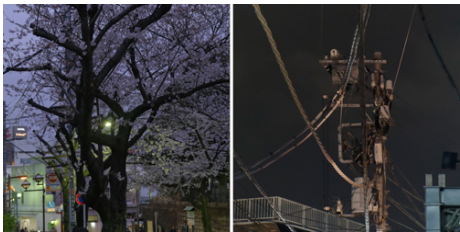
Je vois, j'assemble des ressemblances

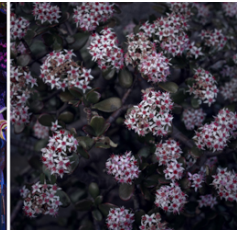
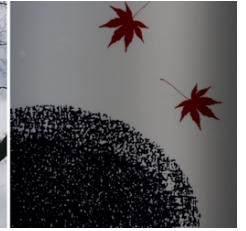
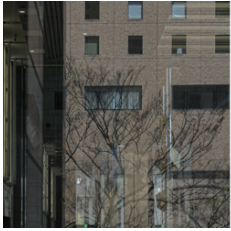
je vois, je rouvre des différences

Formidable !

Quels échanges !

Henri Michaux, Connaissance par les gouffres.





Didier Lemarchand

né en 1955

capés d'Arts Plastiques

master en Multimédia, sciences et technologies des médiations de la culture et des savoirs – Paris I

site personnel : didierlemarchand.net

expositions récentes

- 2019 Galerie du Front de Taille - Saint-Maximin
- 2018 Galerie des Heures - Chantilly
- 2017 Galerie Remp'Arts - Durban
Galerie associative - Beauvais
- 2016 Musée de l'archerie et du Valois- Crépy-en-Valois
Cité scolaire Jean Rostand - Chantilly
Galerie Associative – Beauvais
CERD, Camp du Struthof - Natzweiler
- 2015 ESPE – Beauvais
Galerie Associative - Beauvais
- 2014 Galerie Associative - Beauvais
- 2013 Lycée Lamarck - Albert
Médiathèque Jean Moulin - Margny lès Compiègne
Lycée Théodore Monod - Antony
- 2012 Le Château Blanc - Flixecourt
Musée de L'Archerie et du Valois
Médiathèque Guy de Maupassant – Saint Quentin
Médiathèque Jacques Prévert – Mers les Bains
L'Horloge – Tracy le Mont
Lycée Jean Monnet - Crépy en Valois

collections

Bibliothèque Nationale
Artothèque de Compiègne
Mois Off de la photographie
Ville de Creil
Centre de Bords de Marne - Le Perreux

publication

Melting Poste avec des textes de Dominique Saint-Dizier – Editions Corps Puce
Accident 08 avec des textes de Denis Dormoy - Editions les Imagynaires

activité sur le web par des blogs photographiques

présences, depuis le 25/04/2013- <http://didierlemarchand.net/presences/>
lieux, depuis le 18/05/2013 - <http://didierlemarchand.net/lieux/>
flatland, depuis le 21/04/2013 - <http://didierlemarchand.net/flatland/>
déclics 2, du 2/11/2008 au 22/04/2013 - <http://didierlemarchand.net/declics2/>